



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Catéchisme Historique

Fleury, Claude

Munster, 1786

Seconde Partie, Contenant en abrégé la Doctrine Chrétienne.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49154](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49154)

voient-ils ? R. Ils jeûnoient tous les jours, travailloient de leurs mains, & prioient sans cesse.



SECONDE PARTIE,

Contenant en abrégé la Doctrine Chrétienne.

LEÇON I.

De la Foi, de l'Espérance & de la Charité.

LA Doctrine Chrétienne se rapporte à quatre parties ; le Symbole des Apôtres, l'Oraison Dominicale, les Commandemens de Dieu, les Sacremens. Le Symbole comprend ce que nous devons croire par la foi ; l'Oraison Dominicale, ce que nous devons demander avec espérance : les Commandemens de Dieu nous montrent ce que nous devons faire par charité, c'est-à-dire, pour l'amour de Dieu, & par la grace, que nous recevons

vons par les Sacremens. Ainsi toute la Religion se rapporte à ces trois vertus, la Foi, l'Espérance, & la Charité. Nous ne pouvons les avoir de nous-mêmes, il faut que Dieu nous les donne par sa bonté. Par la foi nous croyons fermement tout-ce que Dieu a révélé à son Eglise, c'est à-dire, à cette Assemblée des Fidèles qui a subsisté depuis le commencement du monde jusqu'à nous: tout ce qu'ont enseigné les Patriarches, les Prophètes, & les Apôtres, & que Dieu a attesté par des miracles, soit qu'il ait été écrit, ou non. Dieu ne se peut tromper, c'est pourquoi nous croyons tout ce qu'il a dit, quoique souvent nous ne le comprenions pas. Par l'Espérance, nous attendons avec confiance les biens que Dieu nous promet, qui sont sa grace en cette vie, & ensuite la vie éternelle. Par la Charité, nous aimons Dieu sur toutes choses, & notre prochain comme nous-mêmes. C'est la plus excellente de ces trois Vertus, & la seule qui demeure éternellement.

De-

Demande. A combien de parties se rapporte toute la Doctrine Chrétienne? *Réponse.* A quatre. D. Dites les? R. Le Symbole des Apôtres, l'Oraison Dominicale, les Commandemens de Dieu & les Sacremens. D. A combien de Vertus se rapporte toute la Religion? R. A trois. D. Dites-les. R. La Foi, l'Espérance, & la Charité. D. Pouvons-nous avoir ces vertus de nous-mêmes? R. Non, il faut que Dieu nous les donne. D. Que fait la foi? R. Elle nous fait croire fermement tout ce que Dieu a révélé à son Eglise. D. Comment sçavons-nous que Dieu a parlé aux hommes? R. Par ses miracles. D. Pourquoi croyons-nous ce qu'il nous a dit? R. Parce qu'il ne se peut tromper, ni nous tromper. D. Que fait l'Espérance? Que nous attendons avec confiance les biens que Dieu nous promet. D. Quels sont ces biens? R. La grace en cette vie, & la gloire en l'autre. D. Qu'est-ce que la Charité? R. L'amour de Dieu & du prochain. D. Quelle est la plus grande de ces trois vertus? R. La Charité.

L E Ç O N I I.

De la Trinité.

VOICI le Symbole : Je crois en Dieu le Pere tout-puissant , Créateur du Ciel & de la terre ; & en Jesus-Christ son Fils unique notre Seigneur, qui a été conçu de Saint-Esprit , est né de la Vierge Marie , a souffert sous Ponce Pilate , a été crucifié , est mort , a été enseveli : il est descendu aux enfers : le troisième jour il est ressuscité des morts : il est monté aux Cieux , est assis à la droite de Dieu le Pere tout-puissant ; delà il viendra juger les vivans & le morts. Je crois au S. Esprit , la sainte Eglise Catholique , la Communion des Saints , la rémission des péchés , la résurrection de la chair , la vie éternelle. Ainsi soit-il. Nous croyons un seul Dieu , souverain Seigneur de toutes choses , qui a tout fait , qui conserve tout , & gouverne tout ; qui peut faire tout ce qu'il veut. Il est le pere de toutes ses créatures , puisqu'il les a produit , & les entretient avec une bonté paternelle. Mais à proprement parler , il n'est pere que de son Fils unique , qui est

est son Verbe & sa Parole intérieure, la sagesse qu'il a engendrée en lui-même avant toutes les créatures, & par laquelle il a tout fait. Ce Fils est égal au Pere, qui se connoît aussi parfait qu'il est. Le Pere aime son Fils, le Fils aime son Pere, & cet amour du Pere & du Fils est le Saint-Esprit qui procède de l'un & de l'autre, & est égal à l'un & à l'autre. Il y a donc en Dieu un Pere, un Fils, & un Saint-Esprit: l'un des trois n'est point l'autre, & chacun des trois est Dieu comme les deux autres; mais les trois ne sont que le même Dieu: car il ne peut y avoir qu'un Dieu, autrement il ne seroit pas souverain.

Demande. Dites le Symbole? *Réponse.* Je crois en Dieu, &c. D. Q'est-ce que Dieu? R. C'est le souverain Seigneur de toutes choses. D. Pourquoi l'appellez-vous Tout-puissant? R. Parce qu'il a tout fait, & qu'il peut tout ce qu'il veut. D. Pourquoi l'appellez-vous Pere? R. Parce qu'il nous a tous produit, qu'il nous conserve & nous gouverne comme ses enfans. D. Qui est le véritable Fils de
F Dieu?

Dieu? R. C'est son Verbe, sa Sagesse, qu'il a engendré en lui-même. D. Ce Fils de Dieu est-il égal au Pere? R. Oui, il est aussi grand & aussi parfait que lui. D. Dieu le Pere n'aime-t-il pas son fils? R. Oui, & le Fils de Dieu aime son Pere. D. Comment s'appelle cet amour du Pere & du Fils? R. C'est le S. Esprit. D. De qui procède-t-il? R. Il procède de l'un & de l'autre. D. Le S. Esprit est-il égal au Pere & au Fils? R. Oui, ils sont tous trois égaux. D. Chacun des trois est-il distingué de l'autre? R. Oui, l'un des trois n'est point l'autre. D. Chacun est-il Dieu? R. Oui, chacun des trois est Dieu. D. Ne sont-ce point trois Dieux? R. Non, le Pere, le Fils & le S. Esprit sont tous trois le même Dieu. D. Peut-il y avoir plus d'un Dieu? R. Non, il est impossible.

L E Ç O N I I I.

De l'Incarnation du Verbe, de la Rédemption du genre humain.

LE Fils unique de Dieu est Jesus-Christ notre Seigneur, c'est-à-dire, que le Verbe qui étoit Dieu au commencement, s'est fait chair, & a habité avec nous. Il étoit Dieu de toute éternité, il s'est fait homme dans le temps, sans cesser d'être Dieu, mais prenant de nouveau un corps & une ame comme nous. C'est toutefois une seule personne, le Verbe incarné, Jesus-Christ vrai Dieu & vrai homme. Il a été conçu du S. Esprit, est né de la Vierge Marie, c'est-à-dire, que sa naissance a été un miracle; sa sainte Mere le mettant au monde, est demeurée toujours Vierge, & Jesus-Christ dès le premier moment a été rempli du S. Esprit & de la grace; incapable de tout péche, & saint par lui-même. C'est pour nous autres hommes, & pour notre salut, que le Fils de Dieu s'est fait homme. C'est pour nous qu'il a souffert sous Ponce Pilate, qu'il a été crucifié, qu'il est mort. Il nous a tant aimé, qu'il a bien voulu

lu donner son sang & sa vie pour nous racheter de la captivité du démon.

Demande. Qui est notre Seigneur Jesus-Christ? *Réponse.* C'est le Verbe qui s'est fait chair. D. Qu'est-ce que le Verbe? R. C'est le Fils de Dieu. D. Que veut dire qu'il s'est fait chair? R. C'est-à-dire, qu'il s'est fait homme. D. S'est-il changé? R. Non, il est demeuré Dieu comme auparavant. D. A-t-il un corps & une ame comme nous? R. Oui, il est homme parfait. D. De qui est-il Fils comme homme? R. De la sainte Vierge Marie. D. De qui est-il Fils comme Dieu? R. De Dieu seul. D. Sont-ce deux, le Fils de Dieu & le Fils de Marie? R. Non, c'est un seul J. C. D. Pourquoi dit-on qu'il a été conçu du S. Esprit? R. Pour montrer qu'il est venu au monde par miracle, d'une Vierge. D. Que veut-on dire encore en cela? R. Qu'il est saint par nature & incapable de péché. D. Pourquoi le Fils de Dieu s'est-il fait homme? R. Pour nous & pour notre salut. D. A quoi a servi sa passion & sa

sa mort ? R. A nous racheter de la servitude du démon.

L E Ç O N I V.

De la Descente de Jesus-Christ aux enfers, de sa Résurrection, & de son Ascension.

JESUS-CHRIST étant mort, son corps fut mis dans le sépulchre, & son ame descendit aux enfers, c'est-à-dire, au lieu de repos où étoient les Saints depuis le commencement du monde. Le Fils de Dieu les en tira pour les faire entrer dans le Paradis. Quoique son ame fût séparée de son corps, la Divinité ne quitta ni le corps, ni l'ame, c'est le Fils de Dieu qui a été enseveli, & qui est descendu aux enfers. Il ressuscita le troisième jour, suivant les Ecritures, c'est-à-dire, suivant les prédictions de David & des autres Prophètes. Il est monté au Ciel, & est assis à la droite de Dieu le Pere tout-puissant. On dit, qu'il est assis, pour montrer qu'il est dans
un

un repos parfait, & qu'il a toute puissance au ciel & en la terre, comme vrai Roi & Juge souverain de tous les Anges & de tous les hommes. La droite de Dieu marque la suprême dignité de J. C. qui, même comme homme, est au-dessus de toutes les créatures.

Demande. Après la mort de Jesus-Christ où alla son ame ? *Réponse.* Elle descendit aux enfers. D. Quoi ! au lieu où les damnés sont tourmentés ? R. Non, au lieu de repos où étoient les Saints. D. N'y avoit-il encore personne dans le Ciel ? R. Non, ils attendoient J. C. pour les y faire entrer. D. Le corps mort de J. C. dans le sépulchre étoit il séparé de sa divinité ? R. Non, c'étoit toujours le corps du Fils de Dieu. D. Pourquoi dit-on que J. C. a souffert, & est resuscité, suivant les Ecritures ? R. Parce que les Prophètes avoient prédit tout ce qui lui est arrivé. D. En quel état J. C. est-il dans le ciel ? R. Il est assis à la droite de Dieu tout-puissant. D. Est-ce que Dieu à une main droite & une main gauche ? R. Non, c'est pour
pour

pour montrer la grande dignité de J. C. D. Pourquoi dit-on qu'il est assis? R. Pour montrer qu'il est en repos. D. Pourquoi encore? R. Pour montrer qu'il est Juge, & qu'il est Roi.

L E Ç O N V.

Du Jugement.

LE repos de Jesus-Christ dans le Ciel n'empêche pas qu'il n'agisse pour nous, puisque c'est par lui que nous recevons toutes les graces de Dieu. Il est le souverain Pontife qui intercède pour nous, & qui présente à Dieu sans cesse le sacrifice de sa mort & de sa passion, qu'il a offert une fois sur la croix: il gouverne son Eglise par les Pasteurs, par les Docteurs & par les autres Ministres qu'il assiste de son S. Esprit. De là il viendra juger les vivans & les morts. Tout ce monde visible finira un jour. Tout ce qui est sur la terre sera consumé par le feu; le soleil & la lune perdront leur lumiere; les étoiles tomberont
du

du ciel; toute la nature sera renversée; les Anges sonneront de la trompette & assembleront de tous côtés les morts, qui ressusciteront & sortiront de leurs tombeaux. Jesus-Christ descendra du Ciel sur les nuës avec une grande majesté; les bons seront mis à sa droite, les méchans à sa gauche; il les jugera tous selon leurs œuvres; il appellera les bons à sa gloire, & chassera les méchans au feu éternel. On ne fait point quand ce jugement arrivera, mais il est certain qu'il surprendra tout le monde.

Demande. Jesus-Christ dans le ciel n'agit-il pas pour son Eglise? *Réponse.* Oui, il la gouverne par les Pasteurs & par les Prêtres. *D.* N'est-il pas Prêtre lui-même? *R.* Oui, il est le souverain Pontife, qui intercède pour nous. *D.* Quel sacrifice offre-t-il? *R.* Le même qu'il a offert sur la croix. *D.* Ne reviendra-t-il plus sur la terre? *R.* Il viendra juger les vivans & les morts au dernier jour. *D.* Qu'arrivera-t-il à ce dernier jour? *R.* Tout ce qui est sur la terre fera brûlé. *D.* Et au ciel? *R.* Les étoiles
tom-

tomberont , le soleil & la lune seront obscurcis. D. Que feront les Anges? R. Ils rassembleront tous les hommes au son de la trompette. D. Comment viendra J. C. ? R. Il descendra sur une nuée en grande majesté. D. Comment jugera-t-il les hommes? R. Il les jugera selon leurs œuvres. D. Quand arrivera ce jugement? R. Personne n'en fait rien.

L E Ç O N V I.

Du Saint-Esprit.

LE Saint-Esprit est l'amour ou la charité, qui est Dieu même, c'est-à-dire, l'amour substantiel par lequel le Pere éternel s'aime & aime son Fils, & par lequel le Fils aime son Pere, & s'aime soi-même. Il procède du Pere & du Fils, & est égal à eux quoiqu'il soit une personne distincte du Pere & du Fils. Il est Dieu & Seigneur comme eux, digne d'être adoré & glorifié avec eux, & nous lui rendons cet honneur en disant: Gloire soit

soit au Pere, au Fils & au S. Esprit; comme elle étoit au commencement, maintenant & toujours, & dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il. C'est lui qui a parlé par les Prophètes, par les Apôtres, par les Evangélistes, par tous les autres qui ont été inspirés de Dieu. Nous l'appellons Saint-Esprit, parce que c'est lui qui donne la vie éternelle, la sainteté & la grace, qui nous rend justes & agréables à Dieu: ce don du Saint-Esprit est l'amour de Dieu répandu dans nos cœurs, qui fait que nous prenions plaisir à nous conformer à sa volonté. Et quand ce plaisir l'emporte sur celui de faire notre volonté, nous faisons de bonnes œuvres, qui nous font mériter la vie éternelle. Il est impossible naturellement que nous prenions plaisir à une autre chose qu'à ce qui flatte nos sens, ce qui se rapporte à nous: c'est pourquoi nous ne pouvons faire aucun bien sans ce secours de Dieu; qui est la grace & le don du Saint-Esprit.

Demande. Qu'est-ce que le Saint-Esprit? *Réponse.* C'est l'amour de Dieu même. *D.* De qui procède-t-il? *R.*
Il

Il procède du Pere & du Fils. D. Est-il égal à eux? R. Oui, il est Dieu & Seigneur comme eux. D. Comment l'adorons-nous avec le Pere & le Fils? R. En disant: Gloire soit au Pere &c. D. Pourquoi l'appellons-nous Saint-Esprit? R. Parce qu'il nous donne la sainteté, & qu'il est la vie spirituelle. D. Qu'est-ce que ce don du S. Esprit? R. C'est l'amour de Dieu que nous recevons par la grace. D. Que fait en nous cet amour? R. Il fait que nous prenions plaisir à faire la volonté de Dieu. D. Ce plaisir nous est-il naturel? R. Point de tout. D. A quoi prenons-nous plaisir naturellement? R. A faire notre volonté & à contenter nos sens. D. Comment donc pouvons-nous faire de bonnes œuvres? R. Par la grace de Dieu & par le don du S. Esprit.

LEÇON VII.

De l'Eglise.

L'ÉGLISE est l'assemblée des Fidèles, c'est-à-dire, de ceux qui font profession de servir le vrai Dieu, suivant la vraie Religion que lui-même a enseigné, l'Eglise est Une, Sainte, Catholique, Apostolique. Elle est une parce que c'est une compagnie bien ordonnée, un corps dont Jesus-Christ est le chef; elle ne peut donc être divisée. Ceux qui s'en séparent, comme les hérétiques & les schismatiques, demeurent dehors; mais ils ne font pas une autre Eglise. C'est comme un bras ou un autre membre séparé de la tête. Les hérétiques sont ceux qui enseignent une autre doctrine que celle de l'Eglise; les schismatiques, ceux qui veulent faire un corps à part. L'Eglise est sainte par sa doctrine, par ses Sacremens, par son chef qui est Jesus-Christ, par plusieurs de ses membres, car ils ne le sont pas tous. L'Eglise est mêlée sur la terre d'un grand nombre des méchans; & ce ne fera qu'au Jugement dernier que s'en fera la séparation.

L'Eglise

L'Eglise est catholique, c'est-à-dire, universelle, parce qu'elle s'étend à tous les temps & à tous les lieux. C'est la même Eglise qui a continué depuis Adam, Noé, Abraham, & les autres Patriarches, jusqu'à Moïse. Depuis Moïse, les souverains Pontifes descendus de son frere Aaron, ont continués jusqu'à Jesus-Christ, & depuis Jesus-Christ, nous sçavons toute la suite des Papes successeurs de saint Pierre. L'Eglise s'étend à tous les pays du monde, & par-tout elle professe la même foi, & use des mêmes Sacremens. On la nomme Apostolique, parce qu'elle conserve la doctrine des Apôtres, & que la suite de ses Pasteurs remonte jusqu'aux Apôtres, particulièrement dans l'Eglise Romaine, où préside le chef visible de l'Eglise universelle.

Demande. Qu'est-ce que l'Eglise?
Reponse. L'assemblée des Fidèles sous un même Chef. D. Qui sont les Fidèles? R. Ceux qui professent la vraie Religion. D. Quelle est la véritable Religion? R. Celle que Dieu même a enseigné. D. Quelles sont les marques

ques de la vraie Eglise? R. Qu'elle est Une, Sainte, Catholique & Apostolique. D. Comment est-elle Une? R. Parce qu'elle est unie sous un seul Chef. D. Qui est son Chef? R. Jesus-Christ. D. N'a-t-elle pas aussi un Chef visible sur la terre? R. Oui, le Pape successeur de saint Pierre. D. Qui sont les hérétiques? R. Ceux qui enseignent une autre doctrine que celle de l'Eglise. D. Qui sont les schismatiques? R. Ceux qui veulent faire une Eglise à part. D. Comment l'Eglise est-elle Sainte? R. Par sa Doctrine, ses Sacremens & son Chef, qui est Jesus-Christ. D. Tous ses membres sont-ils saints? R. Non, elle est mêlée de bons & de mauvais jusqu'au jour du jugement. D. Que veut dire Eglise Catholique? R. C'est-à-dire, Eglise universelle. D. Comment est-elle universelle? R. Parce qu'elle s'étend à tous les temps, depuis la création du monde. D. S'étend-t-elle aussi dans tous les lieux? R. Oui, c'est la même Eglise par-tout le monde. D. Que veut dire Apostolique? R. C'est pour montrer qu'elle conserve la doctrine des Apôtres. D. Et quoi encore?

core ? R. Que les Pasteurs sont les successeurs des Apôtres.

L E Ç O N V I I I .

De la Communion des Saints.

LA communion des Saints n'est pas seulement la participation de la sainte Eucharistie, mais généralement la communication de tous les biens spirituels entre tous les membres de l'Eglise. Nous ne faisons tous qu'un même corps, quoique nous ayons diverses fonctions, comme d'instruire, de gouverner, de servir, ainsi que les parties du corps humain ont différens usages. Tous ceux qui sont dans l'Eglise, en état de grace, profitent des toutes les prières & des bonnes œuvres qui s'y font. Ceux qui sont hors de l'Eglise, c'est-à-dire les excommuniés, n'y ont non plus de part que les infidèles. Or l'Eglise a droit d'excommunier tous ceux qui ont fait de grands péchés, dont ils ne veulent pas faire pénitence. Il y a
com.

communication entre l'Eglise triomphante qui est dans le ciel, & l'Eglise militante qui combat sur la terre. Les Saints nous aident de leurs prières, encore plus après leur mort que devant. Les ames qui sont en purgatoire, peuvent aussi profiter de la communion des Saints. C'est pourquoi il est utile de faire pour les morts des prières, des aumônes & d'autres bonnes œuvres.

Demande. Qu'est-ce que la communion des Saints? *Réponse.* La communication de tous les biens spirituels de l'Eglise. *D.* D'où vient cette communication? *R.* De ce que nous sommes les membres d'un seul corps. *D.* Qui sont ceux qui y ont part? *R.* Tous ceux qui sont dans l'Eglise. *D.* Les excommuniés y peuvent-ils participer? *R.* Ils ne le peuvent non plus que les infidèles. *D.* Qui sont ceux que l'Eglise excommunie? *R.* Ceux qui ont fait des grands péchés, & n'en veulent point faire pénitence. *D.* La communion des Saints s'étend-elle jusqu'au ciel? *R.* Oui, les Bienheureux nous assistent de leurs prières.

res. D. S'étend-elle aussi en purgatoire? R. Oui, nous pouvons soulager les âmes qui y sont. D. Comment les pouvons-nous secourir? R. Par les prières, les aumônes & les autres bonnes œuvres.

L E Ç O N I X.

De la rémission des péchés.

IL n'y a de rémission des péchés que dans l'Eglise Catholique: c'est une suite de la communion des Saints. Etant membres de Jesus-Christ, nous participons à ses mérites infinis: & comme il est Dieu, il a le pouvoir de remettre les péchés, il l'a communiqué à ses Apôtres en disant: Recevez le Saint-Esprit; ceux dont vous aurez remis les péchés, ils sont remis; & ceux dont vous les aurez retenus, ils sont retenus. Des Apôtres ce pouvoir a passé à ceux qui sont ordonnés Prêtres, & ainsi il s'est continué jusqu'à nous. La rémission des péchés se fait premièrement au Baptême, qui
G les

les efface tous, soit le péché originel, dans lequel nous naissons comme enfans d'Adam, soit les péchés que chacun commet, & que l'on nomme actuels. Après le Bapême il y a encore un remède, qui est le Sacrement de Pénitence, nécessaire pour les péchés mortels, & toujours utile pour les péchés véniels. Le péché mortel est celui qui fait perdre la grace de Dieu & rend digne de la mort éternelle, comme l'homicide, l'adultère, le larcin. Le péché véniel est celui qui n'éteint pas entièrement la charité, comme un mensonge léger qui ne nuit à personne, un petit excès dans le manger, une petite distraction dans la prière. Il est plus facile d'obtenir le pardon de ces sortes de péchés; mais le moindre péché est toujours un très-grand mal.

Demande Peut-on obtenir la rémission des péchés hors de l'Eglise Catholique? *Réponse.* Non, car on ne l'obtient que par Jesus-Christ. D. A qui a-t-il communiqué ce pouvoir? R. A ses Apôtres. D. Des Apôtres à qui a-t-il passé? R. Aux Evêques

Evêques & aux Prêtres. D. Par quels Sacremens les péchés font-ils remis? R. Par le Baptême & la Pénitence. D. Qu'est-ce que le péché originel? R. Celui que nous avons en venant au monde. D. Et le péché actuel? R. Celui que nous commettons nous-mêmes. D. Qu'est-ce qu'un péché mortel? R. Celui qui mérite l'enfer. D. Qu'est-ce que le péché véniel? R. Celui qui ne fait pas perdre entièrement la grace de Dieu. D. Comment obtient-on le pardon du péché actuel? R. Par le Sacrement de Pénitence. D. Et du péché originel? R. Par le Baptême, qui remet toutes sortes des péchés. D. Le péché véniel est-il fort à craindre? R. Oui, le moindre péché est un grand mal.

L E Ç O N X.

*De la Résurrection & de la vie
éternelle.*

Nous ne devons pas servir Dieu dans l'espérance d'être heureux dans cette vie, où souvent les méchans sont dans la prospérité, & les gens de bien dans la souffrance. Toute notre espérance est après la mort. Nous croyons que nos ames ne meurent point, & que nos corps mêmes, après avoir été corrompus & dissipés, seront un jour rétablis par la toute-puissance de Dieu, & rejoints à nos ames pour n'en être plus séparés. C'est ce que nous appellons la résurrection de la chair. Au dernier jour les morts ressusciteront pour paroître au Jugement avec leurs propres corps: la vie éternelle sera la récompense des bons, la mort éternelle sera la peine des méchans. La vie éternelle est comparée dans l'Écriture à un banquet, ou à des noces, pour en représenter la joie; elle est aussi nommée Royaume, pour montrer que les Saints sont bien plus heureux dans le ciel que les Rois ne le sont sur la terre.

re. Le nom de Paradis signifie un jardin délicieux; mais le vrai bonheur des Saints est de voir Dieu à découvert, qui est la beauté & la bonté souveraine. Au contraire les damnés sont dans l'enfer, qui est une prison horrible, un lieu de ténèbres où ils sont brûlés d'un feu qui ne s'éteindra point, & rongés d'un ver qui ne mourra point, c'est-à-dire, du remors de leur conscience. Là sont les pleurs & les grincemens des dents, c'est-à-dire, la tristesse, le désespoir & la rage.

Demande. Est-ce en cette vie que nous devons espérer d'être heureux?
Réponse. Non, ce n'est qu'après la mort. D. Nos âmes meurent-elles avec nos corps? R. Non, elles sont immortelles. D. Et nos corps meurent-ils pour toujours? R. Ce n'est que jusqu'à la résurrection. D. Comment se fera la résurrection? R. Tous les morts reprendront les mêmes corps qu'ils avoient pendant leur vie, pour être présentés au jugement de Dieu. D. Que deviendront-ils après le jugement? R. La fin de bons sera la vie éternelle. D. Et la fin des méchants?

chans? R. La mort éternelle. D. Qu'est-ce que la vie éternelle? R. C'est le repos & la joie du Paradis. D. Qu'est-ce que le Royaume des Cieux? R. C'est la même chose. D. Qu'est-ce qui fait le bonheur des Saints? R. C'est de voir Dieu. D. Qu'est-ce que la mort éternelle? R. C'est le supplice de l'Enfer. D. Quels en sont les tourmens? R. Les ténèbres, le feu, les remors de la conscience.

LEÇON XI.

De l'Oraison Dominicale.

L'Oraison Dominicale est telle: Notre Pere qui êtes aux Cieux; que votre nom soit sanctifié: que votre règne arrive: que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel: donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien, & nous pardonnez nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, & ne nous induisez point en tentation: mais délivrez-

livrez-

livrez-nous du mal. Ainsi soit-il. Nous ne disons pas : Mon Pere... donnez-moi, &c. pour montrer que nous ne prions pas seulement pour nous, mais pour toute l'Eglise. Nous nommons Dieu notre Pere; parce que c'est de lui que nous tenons la vie, tout ce que nous sommes, & tout ce que nous avons, & parce que sa grace nous rend les freres de Jesus-Christ, son Fils unique. Il est par-tout, mais ce sont les cieux principalement qui nous déclarent sa gloire. Son nom est sanctifié, quand les créatures lui rendent l'honneur qui lui est dû: au contraire, il est déshonoré par les péchés, principalement des Chrétiens, qui rendent la vraie religion méprisable aux Infidèles. Le royaume de Dieu est la vie éternelle, que nous espérons après la mort, & la grace qui nous y conduit, & qui empêche que le péché ne régne en nous. La volonté de Dieu seroit faite en la terre comme au ciel, si nous ne suivions point notre volonté propre, & si nous étions soumis à Dieu comme les Anges & les Bienheureux: car notre volonté est toujours mauvaise, quand

quand elle n'est pas conforme à la volonté de Dieu.

Demande. Dites l'Oraison Dominicale. *Réponse.* Notre Pere, &c. Pourquoi ne dites-vous pas : Mon Pere, &c. R. Parce que je ne prie pas Dieu pour moi seul. D. Comment Dieu est votre pere ? R. Parce qu'il m'a fait tout ce que je suis. D. N'êtes-vous pas son enfant d'une autre maniere ? R. Oui, par sa grace, étant frere de Jesus-Christ. D. Pourquoi dites-vous qu'il est au ciel plutôt qu'ailleurs ? R. Parce que sa gloire nous y paroît mieux. D. Comment le nom de Dieu est sanctifié ? R. Par l'honneur que lui rendent ses créatures. D. Qu'est-ce que le royaume de Dieu ? R. La vie éternelle. D. Comment sa volonté s'accomplit sur la terre ? R. Lorsque sa grace regne en nous. D. Notre volonté est-elle bonne sans être conforme à la volonté de Dieu ? R. Non, elle ne peut être que mauvaise. D. Par qui la volonté de Dieu est accomplie dans le ciel ? R. Par les Anges & les Bienheureux.

LEÇON

LEÇON XII.

Suite de l'Oraison Dominicale.

LE pain quotidien signifie la nourriture de chaque jour, & toutes les choses nécessaires pour l'entretien de la vie. Tous les hommes doivent reconnoître que c'est de Dieu qu'ils tiennent leur subsistance, les riches aussi bien que les pauvres; & nous devons tous les jours recommencer à demander notre pain; parce que notre bien recommence toujours. Ce pain signifie encore la nourriture spirituelle de nos ames, la parole de Dieu, la Grace, l'Eucharistie. Nous demandons à Dieu la rémission de nos péchés; parce que nous sommes tous pécheurs, & nous commettons tous les jours au moins des fautes légères, qui ne laissent pas d'être très-dangereuses. Nous consentons que Dieu ne nous pardonne point, si nous ne pardonnons aux autres. Pour prévenir les péchés, nous prions Dieu de détourner les tentations qui nous y portent; & enfin de nous délivrer de toutes sortes de maux, & par-

particulièrement des attaques du démon, qui est le mauvais.

Demande. Qu'est-ce que notre pain quotidien? *Réponse.* Toutes les choses nécessaires à la vie. D. Que veut dire quotidien? R. Dont nous avons besoin tous les jours. D. Que signifie encore ce pain? R. La nourriture spirituelle. D. Quelle est-elle? R. La parole de Dieu, la grace, le corps de J. C. D. Tous les hommes font-ils des péchés? R. Oui, nous sommes tous pécheurs. D. Devons-nous pardonner aux autres? R. Oui, si nous voulons que Dieu nous pardonne. D. Qu'est-ce qui nous porte au péché? R. La tentation. D. Comment y pouvons nous résister? R. Par la grace de Dieu. D. Qui est le mauvais? R. C'est le démon.

LEÇON XIII.

Des autres Prières.

A PRES le *Pater*, les prières les plus ordinaires des Chrétiens sont le *Credo*, pour honorer Dieu, en témoignant notre foi; le *Confiteor*, pour lui demander pardon de nos péchés; & l'*Ave Maria*, pour honorer la sainte Vierge & lui demander ses prières. Tous les Chrétiens doivent savoir ces prières, & les dire au moins tous les jours le matin & le soir. Ils doivent assister, autant qu'ils peuvent, à l'Office public de l'Eglise, qui est composé principalement des Pseaumes de David, & divisé en sept Heures différentes, Vêpres, Complies, Matines, Prime, Tierce, Sexte & None. Il faut encore s'appliquer aux prières que disent les Prêtres en célébrant la Messe, en donnant le Baptême, & les autres Sacremens, en faisant l'eau bénite, & toutes les autres bénédictions Ecclésiastiques. Or ce n'est pas prier Dieu, qu'écouter ou prononcer des paroles, si l'esprit n'y est appliqué. L'abrégé de toutes les prières, & de toute la doctrine chrétienne,

tienne,

tienne, et le signe de la croix. Nous invoquons Dieu en disant : Au nom ; en nommant le Pere , le Fils & le S. Esprit, nous confessons le mystère de la Trinité ; & en figurant la croix avec la main, nous marquons le mystère de notre rédemption, & par conséquent celui de l'incarnation.

Demande. Quelles sont les prières les plus ordinaires des Chrétiens ?
Réponse. *Pater, Ave, Credo, Confiteor.*
 D. Dites l'*Ave* & le *Confiteor*. R. *Ave, &c.*
 D. Est-ce prier Dieu, que de dire le *Credo* ? R. Oui, c'est sanctifier son nom.
 D. Qu'est-ce que le *Confiteor* ? R. Une confession de nos péchés.
 D. A quoi sert-elle ? R. A en obtenir le pardon.
 D. A quoi sert l'*Ave* ? R. A demander les prières de la sainte Vierge.
 D. Quand doit-on dire ces quatre prières. R. Tous les jours matin & soir.
 D. De quoi est composé l'Office de l'Eglise ? R. Des Pseaumes de David principalement.
 D. En quelles heures est-il distribué ? R. Matines, Prime, Tierce, Sexte, None, Vêpres & Complies.
 D. Pour prier Dieu, est-ce assez que de dire
 des

des paroles? R. Non, il faut que l'esprit soit attentif. D. Quel est l'abrégé de toutes les prières & de toute la doctrine Chrétienne? R. Le signe de la croix. D. Que marquent les paroles? R. Que nous croyons la Trinité, & que nous l'invoquons. D. Que marque le mouvement de la main? R. Que nous croyons l'incarnation & la rédemption par la croix de Jesus-Christ.

L E Ç O N X V I.

Du Décalogue.

LE Décalogue, ou les dix Commandemens que Dieu donna aux Israélites dans le désert, sont: 1. Tu n'auras point d'autre Dieu que moi; tu ne feras point d'idole, ni d'image pour l'adorer. 2. Tu ne prendras point le nom de Dieu en vain. 3. Souviens-toi de sanctifier le jour du repos. 4. Honore ton pere & ta mere, afin que tu vives long-temps. 5. Tu ne tueras point. 6. Tu ne commettras point d'adul-

d'adultère. 7. Tu ne déroberas point. 8. Tu ne diras point de faux témoignage contre ton prochain. 9. Tu ne délireras point sa femme. 10. Tu ne désireras point ses biens. Pour les retenir plus aisément, on les a mis en rimes. Un seul Dieu tu adoreras & aimeras parfaitement. Dieu en vain tu ne jureras, ni autre chose pareillement. Les Dimanches tu sanctifieras en servant Dieu dévotement. Tes pere & mere honoreras, afin que tu vives longuement. Homicide point tu ne feras, de fait ni volontairement. Luxurieux point tu ne feras, de corps ni de consentement. Les biens d'autrui tu ne prendras, ni retiendras à ton escient. Faux témoignage tu ne diras, ni mentiras aucunement. L'œuvre de chair tu ne désireras qu'en mariage seulement. Biens d'autrui tu ne convoiteras, pour les avoir injustement. Tous les Commandemens se réduisent à deux, aimer Dieu sur toutes choses, & le prochain comme soi-même. Or tout homme est notre prochain.

Demande. Qu'est-ce que le Décalogue? *Réponse.* Les dix Commandemens de

de Dieu. D. Dires les. R. Un seul Dieu, &c. D. Quel est le premier Commandement? R. Adorer Dieu & n'adorer que lui seul. D. Le second Commandement? R. Ne point jurer en vain. D. Le troisieme? R. Sanctifier le Dimanche. D. Le quatrieme? R. Honorer son pere & sa mere. D. Le cinquieme? R. Ne point tuer. D. Le fixieme? R. Ne point commettre d'adultere. D. Le septieme? R. Ne point dérober. D. Le huitieme? R. Ne point porter faux témoignage. D. Le neuvieme? R. Ne point désirer la femme de son prochain. D. Le dixieme? R. Ne point désirer son bien. D. Qui est notre prochain? R. Tous les hommes. D. A combien peut-on réduire ces Commandemens? R. A deux. D. Quels sont-ils? R. Aimer Dieu sur toutes choses, & le prochain comme soi-même.

L E Ç O N X V.

De Trois premiers Commandemens.

LE premier Commandement nous ordonne d'honorer Dieu comme notre Créateur & notre souverain Maître: & c'est ce qui s'appelle adorer. Nous l'honorons par la Foi, en croyant fermement ce qu'il a enseigné à son Eglise: par l'Espérance, attendant avec confiance les biens qu'il nous a promis: par la Charité, l'aimant de tout notre cœur, & gardant ses Commandemens. Il faut donc obéir à Dieu, & le prier souvent, ne rendre honneur à aucune créature que par rapport à lui, & ne l'honorer lui-même que de la manière qu'il l'a commandé dans la vraie Religion. Le second Commandement défend de jurer aucunement, si ce n'est en Justice, ou pour prêter quelque autre serment solennel. Il défend encore plus de blasphémer, c'est-à-dire, de parler avec mépris de Dieu & des Saints. Le troisieme Commandement ordonne de sanctifier le jour du repos, c'est-à-dire, le Dimanche, en mémoire de la création du monde, & de la résurrection

rection

rection de Jesus-Christ. Il faut employer ce jour à prier Dieu, à s'instruire de la Religion, à faire de bonnes œuvres, à fuir tout péché, & tout travail qui n'est pas absolument nécessaire.

Demande. Qu'est-ce qu'adorer Dieu?
Réponse. C'est l'honorer comme notre souverain Maître. D. Comment honorons-nous Dieu? R. Par la Foi, l'Espérance, & la Charité. D. Comment montrons-nous que nous aimons Dieu? R. En observant ses Commandemens. D. Est-il permis de rendre honneur aux créatures? R. Oui, par rapport à Dieu. D. Est-il permis de jurer? R. Non, si ce n'est en Justice & solennellement. D. Qu'est-ce qu'un blasphème? R. C'est une parole de mépris contre Dieu ou les Saints. D. Quel est parmi nous le jour du repos? R. C'est le Dimanche. D. A quoi doit-on l'employer? R. A prier Dieu. D. A quoi encore? R. A apprendre sa Religion. D. Que faut-il éviter? R. Le travail & le péché.

LEÇON XVI.

*Du quatrième, du cinquième & du
sixième Commandemens.*

LE quatrième Commandement ordonne aux enfans d'honorer leurs peres & leurs meres, d'écouter leurs instructions, obéir à leurs commandemens, profiter de leurs corrections, les servir & les aider en toutes choses. Les moindres fautes contre les parens sont de grands péchés. Il faut aussi respecter nos peres spirituels: les Evêques, les Prêtres, les Pasteurs, les Maîtres qui nous enseignent. Il faut honorer & craindre le Roi & ses Officiers, considérant que c'est Dieu qui les a établis sur nous. Le cinquième Commandement défend de tuer, de frapper, de dire des injures, de se venger, de haïr quelqu'un, de lui vouloir du mal, & de se laisser emporter à la colere. Le sixième défend toutes sortes d'actions impudiques, d'attouchemens, de paroles deshonnêtes. Il en faut éloigner même les pensées, fuir les mauvaises compagnies, l'oïveté & la bonne chere, mépriser les habits magnifiques & la parure.

rure. Nos corps sont les temples du Saint-Esprit, il ne faut pas le profaner.

Demande. Comment doit-on honorer son pere & sa mere? *Réponse.* En profitant de leurs instructions & leur être obéissant. D. Est-ce un grand mal de les fâcher? R. Oui, c'est un grand péché. D. Qui sont nos peres spirituels? R. Les Evêques, les Prêtres & tous ceux qui nous instruisent. D. A quoi nous oblige encore ce Commandement? R. A obéir au Roi & à ses Officiers. D. Le Commandement qui défend de tuer, défend-il aussi de frapper? R. Oui, & de dire des injures. D. Est-il permis de se venger ou de haïr quelqu'un? R. Non, il ne faut haïr personne. D. Sous le nom d'adultère qu'est-ce qui est défendu? R. Toutes les actions deshonnêtes. D. Les regards impudiques sont-ils défendus? R. Oui, les regards, les paroles & les pensées. D. Que faut-il faire pour éviter ce péché? R. Fuir l'oisiveté & les mauvaises compagnies.

LEÇON XVII.

Des quatre derniers Commandemens.

LE septieme Commandement défend de prendre le bien d'autrui, soit en cachette & par artifice, soit par force & à découvert, comme nous ne voudrions pas que l'on nous prit ce qui est à nous. Si nous avons pris quelque chose, il faut la rendre, autrement le péché ne nous seroit point pardonné. Si nous avons besoin de quelque chose, il faut la gagner par notre travail, ou la demander en aumône. Le huitième Commandement défend de porter faux témoignage en Justice, d'accuser personne à faux, de publier le mal des autres qui n'est pas connu, s'il n'est nécessaire de le dire pour un plus grand bien. Il défend aussi toutes sortes de mensonges, principalement celui qui porte préjudice à quelqu'un. Le neuvieme défend de desirer aucun plaisir deshonnête, hors le mariage; ni même de s'entretenir volontairement de ces sortes de pensées. Le dixieme défend de desirer le bien d'autrui, si ce n'est pour l'acquérir légitimement, comme nous trouverions

verions

verions bon que l'on désirât le nôtre. Les mauvais desirs sont la source des péchés, & nous ne faisons mal que par l'amour déréglé de l'honneur, de l'argent, ou du plaisir.

Demande. Pourquoi n'est-il pas permis de prendre le bien d'autrui? *Réponse.* Parce que nous ne voudrions pas que l'on prit le nôtre. D. Est-ce mal fait de le prendre par adresse? R. Oui, c'est dérober. D. Est-il permis de retenir ce qui a été pris? R. Non, il faut le restituer au plutôt. D. Le faux témoignage n'est-il défendu qu'en Justice? R. Il est toujours défendu d'accuser les innocens. D. Est-il permis de parler du mal que quelqu'un a fait? R. Non, s'il n'y a grande nécessité d'en parler. D. Est-il permis de mentir? R. Non, il faut toujours dire la vérité. D. Que défend le neuvieme Commandement? R. Le desir des plaisirs deshonnêtes. D. Le dixième? R. Le desir du bien d'autrui. D. Pourquoi ces desirs sont-ils défendus? R. Parce qu'ils sont la source de la plupart des péchés.

L E Ç O N X V I I I .

De trois premiers Commandemens de l'Eglise.

L'EGLISE est notre mere, c'est pour-
quoi nous sommes obligés de lui
obéir, & d'observer les Commande-
mens qu'elle nous a fait, pour nous
faire garder plus aisément les comman-
demens de Dieu. On en compte six
pour l'ordinaire. Les Dimanches Mes-
ses ouïras, & fêtes de commandement.
Tous tes péchés confesseras du moins
une fois par an. Ton Créateur
tu recevras au moins à Pâques hum-
blement. Les Fêtes tu sanctifieras,
qui te sont de commandement. Qua-
tre-temps, Vigiles jeuneras, & le
Carême entièrement. Vendredi chair
ne mangeras ni le Samedi mêmement.
Le premier Commandement est d'en-
tendre la Messe. Si l'on ne peut affi-
ster à tout l'Office, ni à la Messe so-
lemnelle les jours consacrés à Dieu,
l'Eglise veut que l'on entende au
moins une Messe basse toute entière,
& avec une grande attention. Le se-
cond est de confesser tous ses péchés
à son propre Prêtre au moins une fois
l'année. Il est rare que l'on passe un
fi

long - temps dans le péché. D. Faut-il communier souvent ? R. Oui, l'Eglise le désire ainsi. D. Mais à quoi est-on obligé ? R. A communier au moins une fois l'année. D. En quel temps ? R. A Pâques. D. A quel âge est-on obligé à ces deux Commandemens ? R. Quand on commence à discerner le bien & le mal.

L E Ç O N X I X.

Des trois autres Commandemens de l'Eglise.

OUTRE les Dimanches, il y a plusieurs jours consacrés à Dieu, que nous appellons Fêtes. On y fait la mémoire des mystères de la Religion, ou de quelques Saints. Les deux principales Fêtes sont Pâque & la Pentecôte. Pâque est le jour de la Résurrection de Jesus-Christ; & la Pentecôte le jour de la descente du Saint-Esprit. Noël est le jour de la naissance de J. C. Les Rois ou l'Epiphanie, le jour qu'il fut adoré par les Mages, que nous appellons les trois Rois. Il y a aussi plusieurs Fêtes en l'honneur de la sainte Vierge, de S. Jean-Baptiste, des Apôtres & de quelques autres
ce

si long-temps sans avoir besoin de pénitence : & ceux qui , après avoir fait des grands péchés , ne cherchent point à rentrer en grace avec Dieu , ne méritent point le nom de Chrétien. Le troisiéme est de recevoir la sainte Communion du corps de Jesus-Christ au moins une fois l'année , vers la Fête de Pâques , chacun en sa Paroisse. Ce n'est pas qu'il ne soit très-bon de communier plus souvent , & l'Eglise desireroit qu'à chaque Messe tous les assistans communiassent. Ces deux Commandemens n'obligent point avant l'âge de discrétion , où l'on est capable de discerner le bien & le mal.

Demande. Pourquoi faut-il observer les Commandemens de l'Eglise ?

Réponse. Parce que l'Eglise est notre Mere. D. Dites les Commandemens ?

R. Les Dimanches Messe ouïras , &c.

D. A quoi donc est-on obligé les Dimanches tout au moins ? R. A entendre la Messe.

D. Est-ce assez d'y assister ? R. Non , il faut prier Dieu avec attention.

D. Est-on obligé de se confesser quelquefois ? R. Oui , au moins une fois l'année.

D. Pourquoi cela ? R. Pour ne pas croupir trop

long-

long - temps dans le péché. D. Faut-il communier souvent ? R. Oui, l'Eglise le désire ainsi. D. Mais à quoi est-on obligé ? R. A communier au moins une fois l'année. D. En quel temps ? R. A Pâques. D. A quel âge est-on obligé à ces deux Commandemens ? R. Quand on commence à discerner le bien & le mal.

L E Ç O N X I X.

Des trois autres Commandemens de l'Eglise.

OUTRE les Dimanches, il y a plusieurs jours consacrés à Dieu, que nous appellons Fêtes. On y fait la mémoire des mystères de la Religion, ou de quelques Saints. Les deux principales Fêtes sont Pâque & la Pentecôte. Pâque est le jour de la Résurrection de Jesus-Christ; & la Pentecôte le jour de la descente du Saint-Esprit. Noël est le jour de la naissance de J. C. Les Rois ou l'Epiphanie, le jour qu'il fut adoré par les Mages, que nous appellons les trois Rois. Il y a aussi plusieurs Fêtes en l'honneur de la sainte Vierge, de S. Jean-Baptiste, des Apôtres & de quelques autres
ce

Saints, suivant les coutumes des Eglises. Il faut être fort soigneux à chaque Fête de s'instruire du mystere ou de l'histoire du Saint. Le cinquieme Commandement de l'Eglise est de jeûner le Carême entier, les Quatre-temps & les Vigiles. Le Carême est de quarante jours, avant la Fête de Pâque, pour nous y préparer. Les quatre-temps sont les quatre saisons de l'année, en chacune desquelles nous jeûnons trois jours en une semaine. Les Vigiles sont les veilles de certaines Fêtes. Le jeûne consiste à ne point manger avant midi, & à ne faire qu'un repas. Le sixieme Commandement est de ne point manger de chair le Vendredi ni le Samedi, en mémoire de la passion & de la sépulture de notre Seigneur. On observe la même abstinence tous les jours de jeûne.

Demande. Qu'est-ce que les Fêtes?

Reponse. Des jours consacrés à Dieu.

D. A quelle occasion? R. En mémoire des mystères, ou des Saints. D.

Quelles sont les deux principales? R.

Pâque & la Pentecôte. D. Qu'est-ce

que Pâque? R. Le jour de la Resurrection de notre Seigneur. D. Et la

Pen-

Pentecôte? R. Le jour de la descente du S. Esprit. D. Qu'est-ce que Noël? R. La naissance de notre Seigneur. D. Et l'Epiphanie? R. L'adoration des Mages ou des Rois. D. De quoi se doit-on instruire aux jours des Fêtes? R. Du mystere, ou de l'histoire du Saint. D. A quoi sert le Carême? R. A nous préparer à la Paque. D. Qu'est-ce que les Quatre-temps? R. Trois jours de jeûne en chacune des quatre saisons de l'année. D. Comment doit-on jeûner? R. En ne faisant qu'un repas, & après midi. D. Pourquoi garde-t-on l'abstinence de la viande les Vendredis & les Samedis? R. En mémoire de la passion de notre Seigneur.

L E Ç O N X X.

Les Sacrements.

NOUS ne pouvons accomplir les Commandemens de Dieu par nos propres forces; la grace nous est nécessaire, & Dieu nous la donne ordinairement par certains signes sensibles que nous appellons Sacrements. Ainsi, dans le Baptême, en même temps que l'eau lave le corps en dehors, en même

me temps la grace purifie l'ame au dedans. Quiconque a reçu un Sacrement avec la foi & les autres dispositions nécessaires, est assuré, autant qu'on le peut être en cette vie, qu'il a la grace de Dieu, qui est le plus grand de tous les biens. C'est Jesus-Christ qui a institué tous les Sacrements, afin de nous appliquer à chaque un en particulier les mérites de son sang & de sa mort, & il en a institué pour tous les besoins de la vie spirituelle. Le Baptême nous y fait entrer & renaître par l'eau & le Saint-Esprit: la Confirmation nous fait profiter en vertu & nous fortifie: l'Eucharistie nous nourrit la Pénitence guérit les maladies spirituelles; l'Extrême-Onction nous fortifie à l'article de la mort: l'Ordre donne à l'Eglise des Ministres pour la gouverner & la servir; le Mariage lui fournit des Sujets pour la faire durer autant que le monde. Voilà les sept Sacrements.

Demande. Qu'est-ce que les Sacrements? *Réponse.* Ce sont des signes sensibles de la grace de Dieu. D. La grace nous est-elle nécessaire? R. Oui, sans la grace nous ne pouvons faire aucun bien. D. C'est donc un grand bien de
rece-

recevoir dignement les Sacrements ? R. C'est le plus grand bien de cette vie. D. Qui a institué les Sacrements ? R. Notre Seigneur Jesus-Christ. D. Pourquoi les a-t-il institué ? R. Pour nous appliquer les mérites de son sang. D. Combien y a-t-il de Sacrements ? R. Il y en a sept. D. Dites-les. R. Le Baptême, la Confirmation, l'Eucharistie, la Pénitence, l'Extrême-Onction, l'Ordre & le Mariage.

L E Ç O N X X I.

Du Baptême.

PERSONNE ne peut entrer dans le Royaume de Dieu sans renaître par l'eau & le S. Esprit: car tous les hommes sont morts en Adam par le péché originel; & tous ceux qui sont baptisés, reçoivent la vie de Jesus-Christ. Le Baptême est donc nécessaire à tous, même aux enfans qui viennent de naître. Que si l'on baptise quelqu'un en âge de raison, tous ses péchés lui sont remis, tant ceux qu'il a commis, que ceux qu'il a apportés en naissant; mais il faut qu'il soit bien instruit de la Religion, qu'il la croye, & en fasse profession

fession

fession publique, qu'il renonce à Satan, à ses pompes & à ses œuvres; qu'il promette de changer de vie, & de garder les Commandemens de Dieu. Si c'est un enfant que l'on baptise, le Parrain & la Marraine qui le présentent au Bâptême, répondent & promettent pour lui. Le Bâptême se fait en versant de l'eau sur celui que l'on baptise, & disant en même temps: Je te baptise au nom du Pere, & du Fils, & du Saint-Esprit. Il se doit faire, autant qu'il se peut, à l'Eglise par un Prêtre, avec toutes les cérémonies; mais en cas de nécessité, toute personne peut baptiser, & en tout lieu, l'eau suffit avec les paroles. On ne réitère point le Bâptême, & chacun n'est baptisé qu'une fois.

Demande. Le Bâptême est-il nécessaire? *Réponse.* Oui, pour entrer au royaume de Dieu. *D.* Comment est-ce que l'on baptise? *R.* On verse de l'eau sur le Bâptisé en disant certaines paroles. *D.* Quelles paroles? *R.* Je te baptise au nom du Pere, & du Fils, & du Saint-Esprit. *D.* Que fait ce Sacrement? *R.* Il efface tous les péchés. *D.* Mais quels péchés peut avoir fait un enfant

enfant qui vient de naître ? R. Il a le péché originel. D. D'où vient ce péché ? R. Du péché d'Adam, qui a passé à toute sa race. D. Que doit faire celui que l'on baptise en âge de raison ? R. Croire la Doctrine Chrétienne & la professer. D. A quoi doit-il renoncer ? R. Au démon, à ses pompes, à ses œuvres. D. Que doit-il promettre ? R. De garder les Commandemens de Dieu. D. Comment les enfans peuvent-ils faire tout cela ? R. Le Parrain & la Marraine le font pour eux. D. Peut-on rebaptiser ? R. Non, on ne baptise qu'une fois.

LEÇON XXII.

De la Confirmation.

LEs nouveaux baptisés doivent recevoir le Sacrement de Confirmation; mais comme ce Sacrement n'est pas absolument nécessaire, on le diffère jusqu'à ce que les enfans soient suffisamment instruits. Les peres & les meres sont obligés d'instruire avec grand soin leurs enfans de tout la Doctrine Chrétienne, de les envoyer à l'Eglise & aux Ecoles selon leur commodité, pour y apprendre le Catechisme

chisme

chisme; & si leurs enfans se perdent par ignorance, ils en répondront devant Dieu. Les enfans aussi de leur côté sont obligés de s'appliquer à ces instructions, & de les retenir tout leur vie. Ceux qui sont instruits, doivent être présentés à l'Evêque; car il n'y a que lui qui ait le pouvoir de confirmer; il étend les mains sur eux, en invoquant le Saint-Esprit: puis il marque sur leur front le signe de la Croix avec l'Onction du saint Chrême, qui est composé d'huile & de baume. L'effet de ce Sacrement est de nous rendre parfaits Chrétiens, pour ne point rougir de la Croix de Jesus-Christ, résister courageusement aux tentations, & être prêts à tout souffrir pour Dieu. C'est pour le montrer, que l'Evêque frappe les Confirmés sur la joue. On ne donne la Confirmation qu'une fois, non plus que le Baptême.

Demande. Quand doit-on donner aux enfans la Confirmation? *Réponse.* Quand ils sont suffisamment instruits. *D.* Qui doit prendre soin de les instruire? *R.* Les Peres & les Meres y sont obligés. *D.* Et les enfans à quoi sont-ils obligés? *R.* A bien écouter les instructions & à les
bien

bien retenir. D. Qui a le pouvoir de confirmer ? R. Il n'y a que l'Evêque. D. Comment fait-il ? R. Il étend les mains en invoquant le S. Esprit. D. Que fait-il encore ? R. Il fait le signe de la Croix sur le front avec le S. Chrême. D. Que signifie tout cela ? R. Que par ce Sacrement nous recevons le Saint-Esprit pour être parfaits Chrétiens. D. En quoi consiste cette perfection ? R. A résister aux tentations, & souffrir tout pour Jesus-Christ. D. Peut-on recevoir plusieurs fois la Confirmation ? R. Non, on ne la reçoit qu'une fois.

L E Ç O N X X I I I .

De l'Eucharistie.

L'EUCCHARISTIE est le corps & le sang de Jesus-Christ, qu'il nous donne sous les especes ou apparences du pain & du vin pour la nourriture des nos ames. Ce Sacrement est consacré & distribué au saint Sacrifice de la Messe, qui est la représentation du sacrifice de la Croix, par lequel Jesus-Christ s'est offert une fois à son Pere pour les péchés de tous les hommes. Tous les sacrifices de l'ancienne Loi étoient les figures

gures de celui de la Croix; & la Messe que nous célébrons, suivant l'institution de Jesus-Christ, renouvelle tous les jours la mémoire de ce grand Sacrifice, & nous en applique la vertu. Le Prêtre raconte comment J. C. institua ce Sacrement la veille de sa Passion, & répète ses paroles, par lesquelles le pain & le vin sont aussi-tôt changés en son corps & en son sang, sans qu'au dehors il paroisse rien de ce changement, que nous ne connoissons que par la foi. Ainsi, quoique nous ne voyons que du pain & du vin, comme auparavant, nous croyons fermement que Jesus-Christ y est d'une manière miraculeuse; en sorte qu'il est tout entier sous chacune des deux espèces, & sous chaque partie, comme sous le tout, sans être ni divisé, ni multiplié, & sans cesser d'être au Ciel.

Demande. Qu'est ce que le Sacrement de l'Eucharistie? *Réponse.* C'est le corps & le sang de notre Seigneur Jesus-Christ, sous les espèces du pain & du vin. D. Pourquoi nous est-il ainsi donné? R. Pour être la nourriture de nos âmes. D. Ou se fait cette merveille? R. Au sacrifice de la Messe. D. Qu'est-

ce que la Messe? R. C'est la représentation du sacrifice de la croix. D. Quel miracle y arrive-t-il? R. Que le pain & le vin sont changés au corps & au sang de J. C. D. Comment se fait ce changement? R. Par les paroles de J. C. que le Prêtre prononce. D. Mais nous voyons toujours du pain & du vin comme ci-devant? R. C'est que les espèces y demeurent. D. Comment connoissons-nous donc que J. C. y est? R. Par la Foi, parce qu'il l'a dit.

L E Ç O N X X I V .

De la Communion.

ON ne peut vivre sans manger, ni se bien porter sans manger souvent: ainsi on ne peut avoir la vie spirituelle, qui est la grace, sans recevoir quelquefois la sainte Eucharistie: & plus on communie souvent, plus cette vie est forte & vigoureuse. Mais d'ailleurs les morts ne peuvent prendre de nourriture; & celle qui profite aux personnes saines, nuit aux malades: ainsi, pour communier utilement, il faut être exempt de péché mortel, & dans de bonnes dispositions. Les principales
sont,

sont, croire fermement tous les Mystères de la Religion, & particulièrement celui-ci; ne vouloir mal à personne, être parfaitement réconcilié avec tous ses ennemis. Quiconque reçoit indignement ce Sacrement, boit & mange sa condamnation, ne discernant pas le corps du Seigneur d'avec les viandes communes. C'est pourquoi on ne le donne aux enfans, qu'après qu'ils ont acquis l'âge de discrétion, & qu'ils sont bien instruits. On appelle ce Sacrement, *Viatique*, quand on le donne aux malades près de mourir, pour être comme leur provision pour le grand voyage qu'ils vont faire.

Demande. Est-il nécessaire de recevoir la sainte Eucharistie? *Réponse.* Oui, puisque c'est notre nourriture spirituelle. D. Qu'arrive-t-il à une ame qui la reçoit rarement? R. Cette ame demeure foible & languissante. D. Mais la Communion profite-t-elle à tout le monde? R. Elle ne profite qu'à ceux qui y sont bien disposés. D. Quelles dispositions sont nécessaires? R. Premièrement d'être en état de grace. D. Pourquoi le péché mortel nuit-il à la Communion? R. Parce qu'un mort ne peut prendre de

nourriture. D. Dites les autres dispositions. R. La foi, toutes les vertus, & principalement la charité envers le prochain. D. Est ce un grand mal de communier indignement? R. C'est manger sa condamnation. D. Qu'est-ce que le Viatique? R. C'est la Communion que l'on donne aux mourans.

LEÇON XXV.

Du Sacrement de Pénitence.

A PRES le Baptême & la Confirmation, les Chrétiens ne devroient avoir besoin que de l'Eucharistie jusqu'à la mort. Mais il n'y en a gueres qui ne tombent dans des péchés mortels, qui tuent l'ame, en éteignant la charité, & qui méritent la mort éternelle; & pour guérir un si grand mal, il n'y a point d'autre remède, après le Baptême, que le Sacrement de Pénitence. Celui qui veut le recevoir, doit premierement se repentir de ses péchés, & en avoir une véritable douleur, fondée sur la foi & sur la crainte de Dieu, avec une ferme résolution de se corriger, qui exclue tout-à fait la volonté de pécher; ce qui renferme un commencement d'amour de

de Dieu: & cette douleur qui brise le cœur du Pénitent, s'appelle Contrition. Il faut ensuite se confesser à un Prêtre, lui déclarant naïvement tous les péchés dont on se sent coupable: puis accomplir fidèlement la peine que le Prêtre impose pour satisfaction des péchés. Il y a donc trois choses nécessaires de la part du Pénitent: la contrition, du moins imparfaite, la confession, la satisfaction. Les peines que l'on impose, sont d'ordinaire ces trois sortes de bonnes œuvres, la prière, le jeûne & l'aumône; & elles doivent être proportionnées à la qualité du péché, & à la force du Pénitent.

Demande. A qui le Sacrement de Pénitence est-il nécessaire? *Réponse.* A ceux qui ont commis quelque péché mortel après leur Baptême. D. Qu'est-ce que le péché mortel? R. C'est le péché qui est digne de la mort éternelle. D. Que doit faire le pécheur pour recevoir ce Sacrement? R. Être contrit, se confesser, & satisfaire. D. Qu'est-ce que la Contrition? R. C'est la douleur d'avoir péché, avec la résolution de s'en corriger. D. Peut-on haïr le péché sans aimer Dieu? R. Il doit y avoir au moins quelques

quelque commencement d'amour. D. Comment doit-on se confesser? R. Sans rien céler, ni rien déguiser. D. Qu'est-ce que la satisfaction? R. C'est l'accomplissement de la peine imposée par le Prêtre. D. Quelles sont ces peines pour l'ordinaire? R. Des prières, des jeûnes & des aumônes.

L E Ç O N X X V I.

Suite de la Penitence.

A PRES que le Pénitent est confessé & qu'il a promis de satisfaire, le Prêtre doit l'absoudre, s'il lui voit des marques suffisantes de conversion: si non il doit lui refuser l'absolution, sous peine de se damner avec le pécheur. S'il doute qu'il soit bien converti, il doit différer. L'absolution bien reçue efface les péchés, quels qu'ils soient. Quant aux moindres péchés que l'on appelle véniels, & qu'il est comme impossible d'éviter entièrement pendant la vie, ils peuvent être remis par la prière, l'aumône, & les autres bonnes œuvres. Mais quelques petits que ces péchés nous paroissent, il faut toujours avoir grand soin de nous en purifier, & de
les

les éviter. Les Fidèles qui sont morts, chargés de quelques péchés véniels, ou de quelque reste de satisfaction qu'ils doivent pour les péchés pardonnés, ceux-la souffrent en l'autre vie une peine que nous appellons *Purgatoire*: mais ils sont délivrés ou soulagés par les prières des vivans. L'Eglise accorde quelque fois des indulgences qu'elle attache à certaines bonnes œuvres, pour nous donner moyen de suppléer au défaut de nos satisfactions.

Demande. Le Prêtre est-il obligé de donner l'absolution à celui qui se confesse? *Réponse.* Non, s'il ne juge qu'il ait une véritable contrition. D. Quel mal fait-il s'il l'absout légèrement? R. Il se charge du même péché. D. Le Sacrement de Pénitence est-il nécessaire pour effacer les péchés véniels? R. Non, il y a encore d'autres moyens. D. Qui sont ils? R. La prière, l'aumône, les bonnes œuvres. D. Qu'est-ce que le Purgatoire? R. C'est la peine de ceux qui sont morts chargés envers Dieu de quelques dettes. D. Quelles sont ces dettes? R. Des péchés véniels ou des restes de satisfaction. D. Comment pouvons-nous les soulager? R. En priant
pour

pour eux. D. Qu'est-ce que les indulgences ? R. Une grace que l'Eglise nous fait pour suppléer au défaut des satisfactions.

L E Ç O N X X V I I I .

De l'Extrême-Onction.

L'EXTRÊME-ONCTION donne aux Malades la grace de bien mourir. Elle efface les péchés véniels, & guérit l'ame de la foiblesse qui reste des autres péchés, quoique pardonnés. Elle fortifie le malade contre les tentations, qui sont plus violentes à la mort, & peut même rendre la santé corporelle, s'il est expédient pour le malade. Ce sont les Prêtres qui administrent ce Sacrement, avec de l'huile bénite exprès par l'Evêque. On fait sept onctions: cinq pour les cinq sens, aux yeux, aux oreilles, aux narines, à la bouche, aux mains, une aux reins ou à la poitrine contre la concupiscence, une aux pieds; & à chaque onction le Prêtre prie Dieu de remettre au malade les péchés qu'il a commis par chaque partie de son corps. Il faut que le malade soit en état de grace pour profiter de ce Sacrement; il est

est bon qu'il le reçoive avec connoissance, quoiqu'on ne le donne qu'aux malades, & lorsqu'ils sont en péril de mort.

Demande. Quelle est la grace propre de l'Extrême-Onction? *Réponse.* La grace de bien mourir. D. Quels péchés efface-t-elle? R. Les péchés véniels & les restes des autres péchés. D. Que fait-elle encore? R. Elle fortifie contre les tentations de la mort. D. Qui sont les Ministres de ce Sacrement? R. Les Prêtres. D. A qui doit on le donner? R. Aux malades qui sont en danger de mourir. D. Doit-on attendre à l'extrémité? R. Non, afin que le malade soit mieux disposé. D. Pourquoi fait-on plusieurs onctions? R. Pour marquer les péchés commis par les différentes parties du corps. D. Avec quoi fait-on ces onctions? R. Avec de l'huile bénite par l'Evêque.

LEÇON XXVIII.

De l'Ordre.

LE Sacrement de l'Ordre donne à l'Eglise des Ministres publiques & des Peres spirituels, qui tiennent la place
des

des Apôtres & des Disciples de J. C. pour perpétuer l'œuvre de Dieu jusqu'à la fin des siècles. La grace de ce Sacrement ne sanctifie pas seulement ceux qui le reçoivent, elle leur donne le pouvoir de sanctifier les autres en leur conférant les Sacremens. Mais il n'y a que l'Evêque qui puisse les donner tous: les Prêtres qui sont institués pour les soulager, ne peuvent conférer ni la Confirmation, ni l'Ordre. Les Diacres sont établis pour servir l'Evêque & les Prêtres dans leurs fonctions, & pour avoir soin des Pauvres. Ces Ordres sont les principaux. Il y en a cinq au-dessous, institués pour le soulagement des Diacres. Ce sont les Soudiacres, les Acolytes, destinés à suivre l'Evêque, & dans l'Eglise porter le luminaire, les Lecteurs, les Exorcistes, & les Portiers. On compte donc en tout sept Ordres, quatre moindres, & trois plus grands, ou sacrés, qui sont le Soudiaconat, le Diaconat & le Sacerdoce, qui comprend la Prêtrise & l'Episcopat. Il faut passer par tous ces degrés pour arriver au Sacerdoce. Le premier degré est la Tonsure, qui n'est point un Ordre, mais une sainte cérémonie pour donner l'habit

bit

bit Ecclésiastique à un Laïc, & le faire passer au rang des Clercs: & on appelle *Clercs* ceux qui sont destinés au service de l'Eglise, & *Laïcs* tout le reste du peuple Chrétien.

Demande. Quelle est la grace du Sacrement de l'Ordre? *Réponse.* Il donne le pouvoir de conférer les Sacraments, ou de rendre quelque service public à l'Eglise. D. Qui sont ceux qui reçoivent cette grace toute entière? R. Ce sont les Evêques. D. Ils peuvent donc donner tous les Sacraments? R. Oui, même la Confirmation & l'Ordre. D. Les Prêtres ne peuvent-ils point conférer ces deux Sacraments? R. Non, ils sont réservés à l'Evêque. D. Quel est le devoir des Diacres? R. De servir le Prêtre & l'Evêque dans leurs fonctions. D. Qui sont les autres Ordres? R. Soudiacres, Acolytes, Lecteurs, Exorcistes & Postiers. D. Combien y en a-t-il en tout? R. Il en a sept. D. Qui sont les Ordres sacrés? R. Le Soudiaconat, le Diaconat & la Prêtrise. D. Peut-on devenir Prêtre d'abord? R. Non, il faut passer par tous les autres degrés. D. Qu'est-ce que la Tonsure? R. Une cérémonie pour prendre l'habit Ecclésiastique.

stique. D. Que produit-elle? R. Que de Laïc on devient Clerc.

L E Ç O N X X I X.

Du Mariage.

DIEU ayant créé le premiere homme, lui donna une femme pour compagne & pour aide, & d'eux il a fait naître tous les autres hommes, ainsi il institua le Mariage. Le péché en avoit corrompu l'usage; mais J. C. l'a réduit à son premier état, & en a fait un Sacrement, y attachant des graces particulieres. C'est donc l'union d'un seul homme avec une seule femme, qui ne peut être rompue que par la mort. Ils doivent s'aimer comme s'ils n'avoient qu'un même corps à deux ames, se secourir l'un & l'autre dans tous le travaux de la vie, & prendre soin des enfans qui leur viennent; afin qu'ils continuent après eux de servir Dieu sur la terre. Cette union du mari & de la femme est l'image de l'union de Jesus-Christ avec son Eglise. Or quoique le mariage soit très saint, l'état de la continence parfaite est plus excellent. Les personnes mariées sont partagées entre
Dieu

Dieu & le monde par le soin de leurs familles; les Vierges & les Veuves sont libres pour se donner toutes à Dieu. Mais la continence parfaite est une grace singulière, qui n'est pas donnée à tous.

Demande. Qui a institué le Mariage?

Réponse. Dieu même au commencement du monde. D. Qui l'a établi dans sa pureté?

R. Jesus-Christ qui en a fait un Sacrement. D. Que représente-t-il? R.

L'union de Jesus-Christ avec son Eglise. D. Quelle est la grace de ce Sacrement?

R. Que le mari & la femme s'aiment comme s'ils n'étoient qu'un. D. Que s'ensuit-il de-là?

R. Qu'ils s'aident l'un & l'autre dans tous leurs besoins. D. Que doivent-ils faire pour leurs enfans?

R. En avoir grand soin, & les élever en la crainte de Dieu. D. Y a-t-il un état plus parfait que le Mariage?

R. Oui, l'état de continence parfaite. D. En quoi est-il meilleur? R.

Parce qu'il laisse plus de liberté de servir Dieu. D. Tout le monde est-il capable de cette perfection?

R. Non, c'est un don singulier de Dieu.

Fin du petit Catéchisme historique.

TABLE.